

for Lennox. Last session a majority of the House declared that they would not ask the Government to announce the location of the road before acting upon it. The Government got the power, if they choose to use it, to select the route and to raise money for the construction of the road, without coming again to Parliament, and they did use the power thus confided them, and the hon. gentlemen who gave them this power could not now complain that they had taken the action they did; and now his hon. friend from Lennox came down, and after reciting that these things had happened, which of course he expected to happen in giving this power to the Government, required the House to declare that this great question ought to have been from the beginning and was now entirely removed out of the control of the people's representatives; that they were not to talk about it, that they were not to consider whether the thing was right or not, whether a good choice might be amended. The hon. gentleman did not put it that something extraordinary, something unexpected happened, which obliged the House to take an exceptional or unusual course. He could not do this, because he knew that these things would happen, and yet he required the House to declare that the people's representatives here were not even to speak on the subject of the mode of expending twenty or thirty millions of the people's money. The amendment in fact was an ingenious attempt to evade the responsibility of the members of this house, and to save them from voting either approval or disapproval of the Northern route. It was an ingenious mode of enabling hon. members to say to the people of the country, it is quite true, we cannot deny that we were the cause of the difficulty being created, but now that the difficulty has been created we cannot pronounce upon the route. Having said last session that we would give the Government power to settle the matter, this session it is too late to say anything more about it.

Mr. Cartwright—It is not too late to bring a direct vote of censure.

Mr. Blake—It is too late to discuss the question of route. How can we censure the Government? We cannot censure them without discussing that question.

puté de Lennox. A la dernière session, la majorité à la Chambre a déclaré qu'elle ne demanderait pas au Gouvernement d'annoncer l'emplacement de la voie avant d'avoir pris des mesures à ce sujet. Le Gouvernement a donc reçu le pouvoir de choisir l'itinéraire, s'il le désire, et de réunir les fonds nécessaires à la construction de la ligne, sans devoir s'en remettre à nouveau au Parlement; il s'est donc servi du pouvoir qui lui avait été confié, et les honorables députés qui lui ont donné ce pouvoir ne peuvent pas maintenant se plaindre des mesures qu'il a prises; et maintenant son honorable ami de Lennox vient de dire ce qui s'est produit, bien qu'il devait s'y attendre étant donné le pouvoir accordé au Gouvernement, et il demande à la Chambre de déclarer que cette importante question n'aurait jamais dû être du ressort des représentants de la population, ce qui est en fait le cas présentement; il dit que ces députés ne devraient pas en parler, qu'ils n'ont pas à se demander si tout est bien ou non, et si le choix qui a été fait pourra être modifié. L'honorable député ne dit pas qu'une chose extraordinaire ou inattendue s'est produite, obligeant la Chambre à prendre des mesures exceptionnelles ou inhabituelles. Il ne peut pas le faire; il savait que cela se produirait; cependant, il demande à la Chambre de déclarer que les représentants de la population ne doivent même pas parler de la manière de dépenser 20 ou 30 millions de dollars de deniers publics. En fait, l'amendement est une tentative ingénieuse pour permettre aux députés de se décharger de leurs responsabilités, et pour leur épargner la nécessité d'exprimer par le vote leur approbation ou leur désapprobation à l'itinéraire du Nord. C'est une manière ingénieuse de permettre aux honorables députés de dire à la population du pays: «C'est tout à fait vrai, nous ne pouvons pas nier que c'est nous qui avons occasionné le problème actuel, mais maintenant que le problème existe, nous ne pouvons pas nous prononcer sur l'itinéraire.» Puisque nous avons dit à la dernière session que nous donnions au Gouvernement le pouvoir de régler la question, il est trop tard à la présente session, pour y ajouter quoi que ce soit.

M. Cartwright dit qu'il n'est pas trop tard pour procéder à un vote direct de blâme.

M. Blake dit qu'il est trop tard pour discuter de la question de l'itinéraire. Comment condamner le Gouvernement? Nous ne le pouvons sans discuter de la question.